

LA METAPHYSIQUE ARTICULAIRE

*musique textuée, ou lecture musicale,
ou bien les deux et inversement*

Texte : Sigismund Krzyzanowski

Traduction : Catherine Perrel et Elena Rolland-Maiski

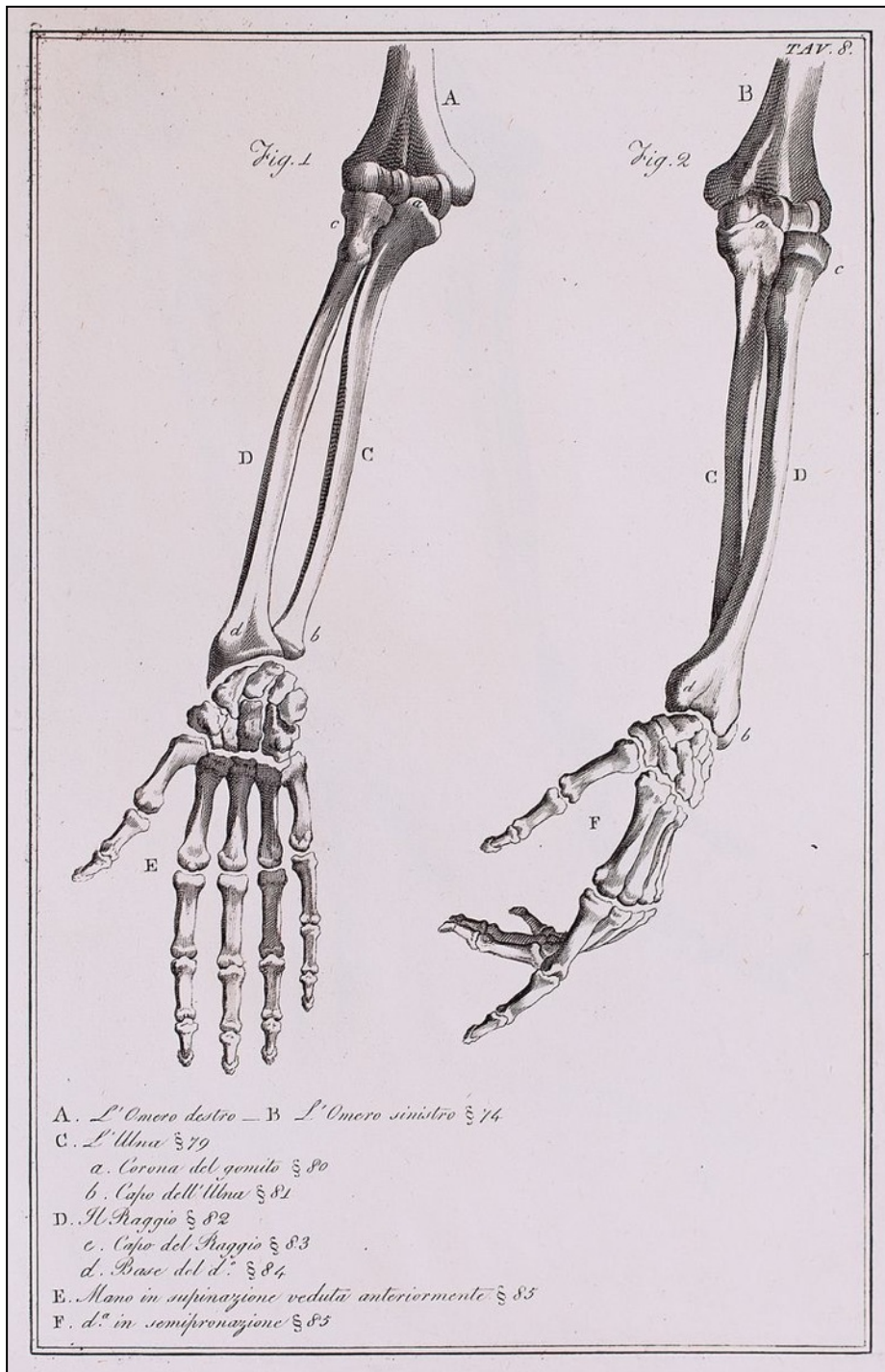
La nouvelle est publiée aux éditions Verdier

Conception et opération artistique : Guillaume Mika & Johan Cabé

Durée : 30min

Forme tout terrain

"Ton coude est tout près, mais le mordre tu ne pourras jamais".



La Fiction

“Toute cette histoire serait restée dissimulée sans La Revue hebdomadaire. La Revue hebdomadaire entreprit une enquête : « Votre écrivain préféré, votre salaire hebdomadaire moyen, en quoi consiste le but de votre vie », expédiée aux abonnés en supplément du numéro habituel. Lors du dépouillement, on découvrit parmi la multitude des questionnaires retournés, que le formulaire du n° 11 111 avait cheminé de mains en mains et de bureau en bureau sans trouver de chemise susceptible de l’accueillir: sur ce formulaire n° 11 111, en face de la ligne « Salaire moyen » était noté « 0 », et en face de « En quoi consiste le but de votre vie », d’une écriture arrondie et méticuleuse, « me mordre le coude ».

Le n°11111 va devenir la personnalité la plus importante du pays, déchainant passions et polémiques dans tous les secteurs d’activité, des philosophes aux journaux sportifs en passant par le paysage théâtral jusqu’à ébranler les fondements mêmes de son économie. L’irréalisable est-il possible ?

L'auteur : Sigismund Krzyzanowski

Né en 1887 en Russie, fils d'un comptable, Sigismund Krzyzanowski fait des études de droit et entreprend en 1912 un voyage à travers les villes et les universités européennes (Paris, Heidelberg, Milan...).

En 1914, il devient assistant dans un cabinet d'avocat, mais on perd sa trace durant la première Guerre Mondiale. On le retrouve à Kiev en 1919, où il est connu des milieux intellectuels et étudiants par les conférences qu'il donne et les séminaires qu'il anime au Conservatoire dramatique ou à l'Institut musical. En 1922, il part pour Moscou, qu'il ne quittera pratiquement plus, vivant à peu près sans ressources dans une chambre minuscule jusqu'à sa mort en 1950, après avoir perdu l'usage de l'alphabet à la suite d'une attaque de tétanie.

Jusqu'à maintenant, sa tombe est restée introuvable.

Les éditions Verdier, dans une collection dirigée par Hélène Châtelain, s'acharnent à exhumer du néant les textes - impossible d'étiqueter -, de l'un des génies ignorés de la littérature de ce siècle.



Ce qu'on fait, et pourquoi donc

Il ne m'était plus arrivé depuis un certain temps de rire à voix haute par la lecture, tout en ressentant un énorme frisson intellectuel lié au génie stylistique qui se trouvait en face de moi. Je découvrais Sigismund Krzyzanowski par « La Métaphysique Articulaire ». En une dizaine de pages à peine, la nouvelle s'achevait, me laissant hilare et creusé.

Avec une malice toute à lui, Krzyzanowski dessine une métaphore de la condition humaine à la fois complètement fantasque et puissante. Tout le monde s'y écorche : la politique, les philosophes, le milieu culturel, les jaloux, les obsessionnels...

Krzyzanowski. Personne ne le connaît. J'exagère à peine.

Il me fallait donc à tout prix, au plus vite, le partager, exhumer à mon tour ce passionnant fantôme de coude. Et en le faisant lire à mon vieux complice Johan Cabé, nous avons rapidement décidé de créer une forme musicale.

La nouvelle y est complète. Johan à la guitare. Moi-même à la lecture et au saxophone. Evidemment en alternance.

Le choix a été de garder un principe de lecture active, car l'objet « texte » permet une mise à distance créant une mise en imaginaire plus forte. Et ce même si l'interprétation épouse les contours jouissifs et parfois sarcastiques (avec un supplément de grotesque) de l'écriture.

C'est une forme faite pour être jouée facilement partout: bars, bibliothèques, théâtres, appartements...



Très concentrés, lors du festival Tournée Générale

Qui sommes-nous ?

Il se forme en autodidacte à la réalisation cinématographique et en montage vidéo durant sa scolarité. Il intègre en 2008 l'Ecole supérieure de Théâtre de Cannes et Marseille, l'ERAC, où il a comme intervenants Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Nikolaus, Youri Pogrebitchko, Hubert Colas ou encore Robert Cantarella. Il y réalise encore quelques courts-métrages, ainsi que son premier long, *Forme*, présenté à Cannes Cinéphiles.

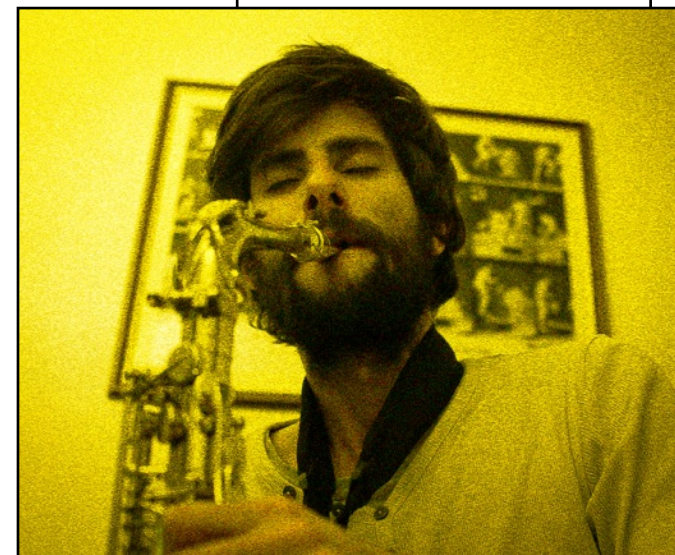
A sa sortie d'Ecole, il travaille pendant un an à la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien avec Jacques Vincey, Alain Françon, Christophe Rauck... Il y crée aussi sa première mise en scène, *La Confession de Stavroguine* d'après les Démons de Dostoïevski en 2012 qui devient la première création de la Cie des Trous dans la Tête. La seconde est *La Ballade du Minotaure* créée en 2015. La troisième *la Flèche (biographie fantaisiste de Frederick Winslow Taylor)* est lauréate de la bourse Beaumarchais-SACD 2017.

Il travaille régulièrement en tant que comédien chez Hubert Colas, Betty Heurtebise, Nikolaus, Renaud-Marie Leblanc, Armel Veilhant, la Cie du Double, Jérémie Fabre...

Défenseur de l'écriture contemporaine, il participe souvent à des lectures mises en espace, au Bureau des lecteurs de la Comédie-Française avec Benoît Mulheisen (2013), au festival Jamais Lu avec Sophie Cadieux, Catherine Vidal, Martin Fauché (2016), Regards Croisés avec Hélène Gratet (2017), ActOral avec Frédéric Fisbach (2017).

Il est également musicien (saxophone, guitare, basse), notamment au sein du groupe Rire dans la Nuit co-fondé avec Johan Cabé.

Guillaume Mika



Johan Cabé



Johan est originaire du sud de la France et joue de la guitare depuis ses 14 ans, époque à laquelle il joue déjà aux côtés de son comparse Guillaume Mika, qu'il ne quittera (presque) plus. Avec une formation de 3 ans en école de musique et 6 mois de formation jazz auprès du guitariste Romane, Johan est influencé par différents styles (du blues au math rock en passant par le rock progressif, post-rock, métal). Il a su développer un style virtuose (et un humour) bien à lui. Il est co-fondateur de Rire dans la Nuit.



Pratique

matériel

Selon la taille de l'espace, il est préférable que l'organisateur possède un système son avec une paire d'enceinte et une console de mixage. Si ce n'est pas le cas, nous pouvons dans certains cas être complètement autonomes. Si l'organisateur emploie un technicien son, c'est très bien mais ce n'est pas obligatoire (encore une fois cela dépend du type d'espace).

arrivée

Arrivée à J-0, quelques heures avant la performance, le temps de faire des balances son.

contact

Artistique et Technique :

Guillaume Mika

06 65 44 30 16

guillaume.mika@gmail.com

Administratif

Shanga Morali

06 16 90 54 07

shanga.mozaic@free.fr

public

Absolument tout public.

nombre

Nous pouvons la jouer deux voir trois fois dans une journée.

coût

500€ une représentation. 600€ pour deux.

captation

Disponible sur demande

des Trous dans la Tête

06.65.44.30.16

destrousdanslatete@gmail.com

c/o Mozaïc

31 rue Mirabeau

83000 Toulon

Siret : 79263602900037

Licence 2-1068127